



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

**Comptes rendus hebdomadaires des séances de
l'Académie des sciences**

Paris, publiés avec le concours du Centre national de la recherche
scientifique par MM. les secrétaires perpétuels, -1965
<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/4466>

t.123:no.19-26 (1896): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/23774>

Page(s): Title Page, Page 900, Page 901, Page 902, Page 903

Holding Institution: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,
Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,
Ernst Mayr Library

This page intentionally left blank.

NOV 10 1896

3029

1896

SECOND SEMESTRE.

COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

=====
TOME CXXIII.
=====

N° 19 (9 Novembre 1896).

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

Sm
1896

ZOOLOGIE. — *Sur les Élasipodes recueillis par le Travailleur et le Talisman.*
 Note de M. RÉMY PERRIER, présentée par M. Milne Edwards.

« Parmi les formes abyssales recueillies en 1882 par le *Travailleur*, et par le *Talisman* en 1883, la classe des Holothuries est représentée par plus de 700 individus. J'ai à peu près terminé l'examen de ce riche matériel.

» La présente Note est relative à la famille des Élasipodes, spéciale aux grands fonds. Aux seuls *Élasipodes* se rapportent 354 individus répartis en 9 genres, dont 2 nouveaux, et 14 espèces dont 10 nouvelles, auxquelles il faut ajouter deux variétés également nouvelles.

» Les expéditions similaires, effectuées dans les mêmes parages, n'ont recueilli qu'un fort petit nombre d'individus de ce groupe, se rapportant à 8 espèces seulement. Je me contente de donner la liste des espèces avec la diagnose des espèces nouvelles :

» I. TRIBU DES DEIMATINÉS. — 1. *Oneirophanta mutabilis*, Théel, dont le *Challenger* a pu constater l'immense dispersion, n'avait pas cependant été trouvé dans l'Atlantique au-dessus de 40° latitude sud.

» 2. *Lætmogone violacea*, Théel, également très cosmopolite, est représenté par un très grand nombre d'individus, qui permettent de constater la grande variabilité de l'espèce.

» 3. *Benthogone rosea*, Kœhler. Les 47 individus récoltés montrent ici encore une assez grande variation; mais, les types extrêmes étant reliés par une série ininterrompue d'intermédiaires, tous les individus doivent être rapportés à la même espèce qui se divise en deux variétés : 1° l'une large, plate, à tégument lisse blanchâtre dans l'alcool, à papilles dorsales courtes; 2° l'autre, allongée, presque cylindrique, à tégument rugueux, d'un gris jaunâtre, à papilles dorsales plus longues (*B. rosea*, var. *cylindrica*).

» Dans la variété n° 1 on ne trouve, en dehors des deux rangées de papilles dorsales signalées par M. Kœhler, qu'un très petit nombre de papilles isolées, tandis que dans la variété *cylindrica*, il existe constamment, au côté externe des rangées principales, d'autres papilles semblables, qui se disposent nettement, elles aussi, en une ligne longitudinale; elles peuvent même arriver à former de chaque côté une seconde rangée presque complète (*B. rosea*, var. *4-lineata*). Les sclérites, partout les mêmes, ont la forme de roues.

» II. TRIBU DES ELPIDIINÆ. — Tous les auteurs ont constaté le caractère artificiel des divisions génériques admises par Théel pour cette tribu. En particulier, le genre *Peniagone* a pour caractère essentiel l'existence, sur la face dorsale, d'un large appendice transverse ou oblique. Or, ce *lobe dorsal*, est strictement représenté chez certains *Scotoplanes*, par quatre papilles contiguës, disposées en une ligne transversale et dont la coalescence produit le lobe du *Peniagone*. La nature des sclérites permet, au contraire, d'établir des coupes génériques de la plus grande netteté.

» *a.* Des sclérites cruciformes, non accompagnés de sclérites en C ou sigmas, caractérisent toutes les *Peniagone*, sauf une espèce.

» *b.* Des spicules droits, grands et épineux, se trouvent chez la plupart des *Scotoplanes*, avec des sigmas.

» *c.* Enfin dans *P. Naresi*, *Sc. insignis* et *Sc. robusta*, et en outre dans une espèce nouvelle que j'appelle *P. porcellus*, existent avec des sigmas des sclérites triradiés.

» Il est plus logique d'adopter le caractère des sclérites comme caractère dominant, de restreindre par suite les genres *Peniagone* et *Scotoplanes* de Théel, et de grouper, dans un genre spécial que j'appellerai *Periamma*, les espèces à sclérites triradiés.

» 1. *Peniagone porcellus* sp. nov. — Corps ovoïde très renflé; bouche à l'extrémité antérieure de la face ventrale. Lobe transversal nettement divisé en quatre lanières, ses papilles constitutives étant libres sur une grande longueur; en arrière du lobe, deux autres papilles volumineuses. Pieds ventraux commençant immédiatement en arrière du cercle des tentacules, au nombre de 9 ou 10 de chaque côté.

» Sclérites grands, cruciformes avec quatre longs bras dentés et arqués, ayant, à leur base, une épine proéminente denticulée. Se distingue de la *P. affinis* par sa taille plus petite (3^{cm} au lieu de 10) sa forme plus ramassée et par la disposition des appendices dorsaux.

» 2. *Peniagone azorica*. — Un individu fort mal conservé, dont le lobe dorsal et les sclérites sont identiques à ceux que décrit Marenzeller, mais dont les deux tentacules antérieurs, qui sont seuls conservés, présentent une longueur notablement plus grande que dans la figure donnée par cet auteur.

» *Periamma* n. g. — Corps ovoïde ou allongé, portant sur la face dorsale une rangée transversale de quatre papilles contiguës ou coalescentes en un lobe transverse et en arrière deux autres papilles libres, une de chaque côté; des sclérites triradiés et des sigmas.

» 3. *P. roseum* sp. nov. — Espèce très voisine de *P. Naresi*; mais le corps est court et ramassé, la bouche nettement ventrale, à l'extrémité d'une sorte de pédoncule gros et court. Des dix tentacules, les postérieurs sont notablement plus petits; neuf pieds latéraux de chaque côté, le premier assez loin en arrière de la bouche, les postérieurs reliés par un repli cutané. Sclérites triradiés, portant près de la base de chaque branche un tubercule denticulé très net.

» 4. *Tutela echinata*, n. g. n. sp. — Corps court, ovoïde; 10 tentacules égaux. Bouche centrale, à l'extrémité antérieure du corps. De chaque côté de la sole ventrale, 4 pieds latéraux, non rétractiles, cylindriques, écartés l'un de l'autre. 3 petites papilles dorsales sur chaque radius, souvent à peine visibles. Tégument mince et transparent. Sclérites en forme de spicules pointus et droits, portant à quelque distance de chaque extrémité un groupe de 3 points, deux cachés dans le tégument, la troisième saillante à la surface du corps, qui en est toute hérissée.

» III. TRIBU DES PSYCHROPOTINÆ. — 1. *Euphronides auriculata*, n. sp. — Caractérisée par le développement considérable de deux papilles dorsales, situées environ au tiers antérieur; elles sont coniques, se touchent presque par leur base et se dirigent horizontalement en divergeant en avant. Ces papilles sont précédées, sur chaque radius dorsal, par trois autres papilles beaucoup plus petites. Longueur, 10^{cm}. Appendice

dorsal volumineux, aplati, largement inséré sur le dos. Sclérites dorsaux cruciformes, faiblement convexes ; ceux de la face ventrale beaucoup plus petits.

» 2. *Euphronides Talismani*, n. sp. — Un seul individu, mal conservé, mais dessiné à bord, d'après nature, par M. Ed. Perrier. Quatre paires de papilles ambulacraires dorsales, la quatrième plus volumineuse, comme dans l'espèce précédente ; mais 1° ces dernières papilles n'atteignent pas, à beaucoup près, le même développement, elles sont largement éloignées l'une de l'autre ; 2° les petites papilles sont insérées sur deux lignes qui se rapprochent en avant ; 3° le corps est moins aplati, sans rebord distinct ; 4° l'appendice caudal est notablement plus petit ; 5° deux espèces de sclérites cruciformes, des grands et des petits, à forme un peu différente de celle qu'on trouve dans *E. auriculata*.

» 3. *Euphronides violacea*. Corps haut et non comprimé, sans aucune espèce de rebord aplati, même en avant ; coloré en violet plus ou moins foncé ; trois paires de papilles dorsales, la postérieure plus grosse ; sclérites cruciformes à aiguillon central très développé, et portant de petites épines le long des bras, dont l'extrémité est lisse et pointue.

» 4. *Psychropotes buglossa*, très voisine de *Ps. varipes* Ludwig, draguée par l'*Albatros* sur la côte ouest de l'Amérique.

» La présence de deux formes représentatives si analogues dans les deux océans est intéressante. Voici les caractères différentiels de notre espèce : tentacules buccaux postérieurs notablement plus petits que les antérieurs ; pieds latéraux moyens continuant nettement ceux qu'englobe le rebord péricéphalique, et se distinguant faiblement des pieds postérieurs, qu'unit un repli s'atténuant peu à peu en avant ; papilles dorsales typiquement au nombre de sept paires, se réduisant à quatre paires par régression ; les sclérites, tous cruciformes, sont très convexes, avec un aiguillon central simple ou bifurqué et, sur chaque bras, un certain nombre d'épines, la première très haute, toujours simples ; sclérites ventraux, petits et peu serrés.

» 5. *Psychropotes fucata* sp. nov. — Diffère de l'espèce précédente : 1° par l'appendice digitiforme que porte la queue à son extrémité ; 2° par la situation de l'orifice génital, notablement en avant des premières papilles dorsales ; 3° ces papilles sont au nombre de trois paires ; 4° sclérites cruciformes, bien plus petits, aussi serrés sur la face ventrale que sur la face dorsale.

» 6. *Benthodytes lingua* sp. nov. — Quinze tentacules entourés par un repli labial très net. La bouche conduit dans une sorte d'atrium, dont les parois sont couvertes de nombreuses villosités, molles, ramifiées à leur extrémité. Deux rangées de papilles dorsales grêles et allongées, de dimensions très différentes ; pieds latéraux en forme de papilles coniques raides et pointues, incluses dans le rebord latéral.

» Deux rangs de pieds sur le radius impair. En outre, sur la face ventrale, de petites papilles éparses, d'un pourpre plus ou moins foncé, presque toutes en avant des pieds médians. Quelques-uns forment un cercle irrégulier autour de la bouche, ou bien en ligne transversale en arrière de celle-ci. Sclérites cruciformes, gros, convexes, avec une pointe centrale bi ou trifurquée, entièrement couverts d'épines. D'autres sclérites plus petits, cruciformes ou irréguliers.

» 7. *Benthodytes glutinosa* sp. nov. — Diffère de *B. typica* Théel, par sa forme plus allongée et par l'absence complète de papilles dorsales. Sclérites très clairsemés,

surtout sur la face dorsale, en forme de spicules droits ou légèrement courbés, épineux aux extrémités. Muscles ambulacraires très développés. »

ZOOLOGIE. — *Des nucléoles composés, notamment dans l'œuf des Annélides* (1).

Note de M. AUGUSTE MICHEL, présentée par M. Edmond Perrier.

« Les nucléoles composés, découverts autrefois dans l'œuf des Naïades, ont été retrouvés par O. Hertwig (2) dans les œufs d'autres Mollusques, et étudiés par Flemming (1882); depuis Lönnberg (1892) les a signalés dans les cellules hépatiques de Mollusques. Chez les Annélides, Giard (1881) les a décrits dans les œufs de *Spiophanes bombyx* Clpd. (*Spio crenaticornis* Mont.), et Vejdovsky (1882) les a figurés dans ceux de *Sternaspis*. J'ai trouvé ces nucléoles : au nombre de deux ou plus, chacun double et même plus composé, dans l'œuf de *Nephtys*, assez transparent, comme celui du *Spiophanes bombyx*, pour être observé directement; un double dans l'œuf de l'*Hediste (Nereis) diversicolor*, en faisant sortir le noyau par compression. Mes recherches ont porté sur les nucléoles d'œufs de *Nephtys* et de *Spiophanes bombyx*.

» Ces nucléoles composés comprennent : 1° une partie très légèrement granuleuse et sombre, colorable à la safranine, plus fortement même que le reste de l'œuf; presque toujours dans les *Spiophanes* avec un petit corpuscule (granule ou vacuole) très net, sans être cependant plus colorable; dans les *Nephtys* on voit assez souvent ce corpuscule, quoique moins net, ou une région légèrement vacuolaire; 2° une partie claire, réfringente, très légèrement jaunâtre, comme huileuse, non colorable.

» Chez les *Nephtys* il y a le plus souvent deux nucléoles doubles, chacun en forme de gland, la substance colorable recouvrant plus ou moins complètement la masse claire comme d'une calotte; mais on observe aussi moins souvent l'une des dispositions suivantes pour le nombre de nucléoles ou la forme de chacun : trois nucléoles doubles, une sphère claire entre deux parties sombres presque à l'opposé; inversement, une partie sombre et deux sphères claires presque opposées, nucléoles plus composés avec plusieurs sphères claires et même comme spumeux, sphérules claires libres en plus de

(1) Travail du laboratoire maritime de M. le professeur Giard, à Wimereux-Ambleteuse.

(2) O. Hertwig a signalé aussi la différenciation du nucléole d'œufs d'*Astéries* en deux substances lors de la formation du premier fuseau polaire, mais ce cas est différent : c'est la différenciation de chromatine au sein de la pyrénine.